# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 3 DECEMBRE 1855.


Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.,
IMPRIMEURS-PROPRIETAIRES:
F. WEISSE, N. DUFOUR,
[illegible] A. HARBY.
[illegible] Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.


NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 3 DECEMBRE.

Les bureaux et les ateliers de l'Abeille ont de nouveau été transférés à l'ancien local du journal, rue de Chartres, No 83.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

[illegible] de l'Abeille sont autorisés à [illegible] abonnements [illegible], à raison [illegible] pour les six numéros. Il se [illegible] jours dans nos bureaux des [illegible] désirent s'abonner pour un [illegible] mais comme en leur ouvrant [illegible] pour une aussi courte [illegible] sans profit la [illegible] avons résolu de tout con[illegible] nos porteurs à nous re[illegible] est donc à ces derniers que les [illegible] devront payer le mon[illegible] hebdomadaire.

LA VILLE.

[illegible] du jour est le licencie[ment] des pompiers et sa réorga[nisation] sur une nouvelle base. Nous avons [illegible] pour l'ordonnance du conseil [illegible] pu voir que la ré[illegible] par celui et état des plus com[illegible] ne pouvait rien imaginer de plus [illegible] désormais payés [illegible] les autres employés de [illegible] par un adjudica[taire] qui aime mieux avoir [illegible] tout un corps. [illegible] de l'ordon[nance] [illegible] une mésintelligence [illegible] pompiers. Ceux-ci [illegible] aux aldermen, ex[illegible] concessions que le [illegible] leur faire. Ils ont [illegible] n'obtenaient pas ce [illegible] leur man[illegible] municipaux, [illegible] de céder aux préten[tions] [illegible] de priver la ville de [illegible] de prendre les de[illegible] qui réorganise [illegible]

[illegible] que les pompiers conti[nueront] [illegible] volontaire jusqu'à la [illegible] nouveau système. Il n'eu [illegible] le Conseil a eu voté [illegible] compagnies de [illegible] au maire le maté[riel] [illegible] et la cérémonie a [illegible] Plus de mil[le] [illegible] à 10 heures sur [illegible] Canal et se sont ren[dus] [illegible] sur la place La[fayette] [illegible] ville. La phy[sionomie] [illegible] quelque chose de [illegible] toutes les pom[pes] [illegible] en ligne sur la place, [illegible] dans la salle de [illegible] annoncer à ce ma[illegible]

[illegible]

[illegible] Une dépêche de [illegible] apprend que M. Marcoleta, [illegible] aux Etats-Unis, a été [illegible]

[illegible] Le steamer John [illegible] de Memphis, ayant à [illegible] 1500 sacs de blé; [illegible] plus considérable qui [illegible] notre port.

[illegible] Magnolia, venant de Vicksburg, [illegible] hier avec 4962 balles de [coton].

[illegible] des arrivages de coton [illegible] numéro a été de 17,499 [illegible] exportations par navires, [illegible] moment, de 18,335 balles. Au [illegible] samedi, nous [illegible]

[illegible] La sucrerie de [illegible] dans la paroisse Ouest-Bâ[ton-Rouge] [illegible] par un incendie ces jours [illegible] boucauts de sucre [illegible] la proie des [flammes].

[illegible] qui a rédigé la [illegible] a inséré une clause [illegible] serait soumise au [illegible] et celui-ci la [illegible] gouverneur, du lieute[nant] [illegible] secrétaire d'Etat, de [illegible] cour suprême, de [illegible] membres de la législa[ture] [illegible] mardi de jan[vier].

[illegible] à vapeur Baltic [illegible] à environ 90 mil[les] [illegible] avait à bord [illegible] ont été perdues [illegible] complètement détruit. [illegible] le cuisinier ont disparu.

[illegible] MARCHÉ.—MM. Barrère & [Cie] [illegible] détailler cinq cents [illegible] ont reçues dernière[ment] [illegible] à leur nombreuse clien[tèle] [illegible] extraordinairement réduit [illegible] au coin des rues [illegible] ne peut être rangé au premier [illegible] on pratique le système [illegible] ventes et des légers bénéfices. On y [illegible] prix en effet que la maison ne [illegible] un profit insignifiant à la fin de [illegible] bon marché n'y attirait la foule [illegible] C'est en vendant beaucoup [illegible] M. Barrère & Cie réussissent à prospé[rer] [illegible] l'étonnante modicité de leur tarif. [illegible] l'attention des familles sur l'a[nnonce] [illegible] publient aujourd'hui dans nos co[lonnes].

## Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

### SUITE DES NOUVELLES D'EUROPE
PAR L'ATLANTIC.

### DETAILS DU DERNIER COMBAT.

New York, 30 nov—Les dépêches officielles, reçues dernièrement du théâtre de la guerre, renferment les détails suivants, sur la bataille qui a eu lieu entre les Turcs et les Russes.

Le 5 novembre, Omer Pacha, à la tête de 20,000 Turcs, a traversé la rivière Ingour sur quatre points différents et a attaqué le corps d'armée russe, fort d'environ 10,000 hommes, et composé en partie de milice géorgienne. Le champ de bataille est resté aux Turcs qui, dans cette journée, ont fait soixante prisonniers et pris trois pièces de canon. La perte des Russes en tués ou blessés s'élève à quatre cents hommes et celle des Turcs à environ trois cents.

Une dépêche particulière, ayant évidemment trait à la même affaire, dit que les Turcs traversèrent la rivière Anakava et prirent d'assaut les redoutes russes, après quoi ils marchèrent sur Kutaïs.

Kars était toujours assiégé par les Russes, mais tout semblait indiquer que les assiégeans avaient l'intention de se retirer à Tiflis.

La flotte alliée a reçu l'ordre de revenir à Constantinople. Quelques navires seulement doivent rester dans le Dnieper.

### Bruits de Paix.

On parle beaucoup des chances probables de la paix, mais tous ces bruits sont vagues. Au dire des diplomates, [illegible] égard, est très active à Stockholm, Vienne et Bruxelles.

### L'Exposition de Paris.

L'exposition est terminée, et les récompenses ont été distribuées. Environ douze mille prix, comprenant grand nombre de décorations de la Légion d'honneur, ont été remis aux exposants.

### Dissolution du Parlement Anglais.

D'après les nouvelles qui nous parviennent sur la situation politique de l'Angleterre, il est probable que la dissolution du parlement aura lieu au premier jour.

### Suite des Avis Commerciaux.

Liverpool, 17 nov.—Le stock de coton américain dans ce port est de [illegible] balles.—Le maïs jaune vaut 47 s. à 47 s. 6 d., le blanc est très rare et se vend 55 s. Les fonds américains sont languissants. Le sucre est lourd.

FORMATION DE SOCIETE.—M. J. DEYNOODT, de la Nlle-Orléans, et M. MEEUS VERREBEKE-DEN, d'Anvers, ont formé une association par acte déposé au greffe du tribunal d'Anvers. La nouvelle maison promet de devenir l'une des plus importantes de notre ville.

COURTIERS DE CHANGES, DE BILLETS, ETC.—MM. BONNEVAL, SCHREIBER ET CIE ont ouvert au No 12, rue Carondelet, un bureau d'affaires qui ne peut manquer d'avoir une nombreuse clientèle. Comme courtiers de change, de billets et de stock, ils offrent au public toutes les garanties d'honneur, d'intégrité et de loyauté commerciale que celui-ci peut désirer.

HOTEL VERANDAH-CONTI.—Mme George a introduit de grandes améliorations dans l'hôtel qu'elle dirige avec un tact si parfait. La table y est excellente et les pensionnaires peuvent compter sur les soins les plus empressés. Les appartements sont meublés avec goût et les chambres confortables; le service intérieur se fait en outre avec une grande intelligence. Voir aux avis.

COUVENT DU SACRÉ-CŒUR.—On verra par une annonce insérée plus loin que les classes sont rouvertes au couvent du Sacré-Cœur dans la paroisse St-Jacques, depuis le 1er décembre.

FABRIQUE DE MEUBLES.—Une des fabriques de meubles, les plus anciennes et les plus justement renommées de la Nlle-Orléans, est celle de M. BARJON, rue Royale, 279. Les produits qui en sortent sont remarquables de goût et d'élégance. M. D. Barjon n'emploie que des ouvriers d'une habileté éprouvée et ne livre que des meubles de choix. La réputation de sa fabrique s'est répandue au dehors et il reçoit constamment des commandes de l'étranger. On travaille peut-être aussi bien dans certains établissements du Nord, mais leurs produits ne portent pas ce cachet d'élégance qui distingue ceux de M. Barjon. Celui-ci s'applique aussi à remplir avec la plus scrupuleuse exactitude les ordres qui lui sont transmis et à faire les livraisons à l'époque convenue d'avance. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce qu'il publie dans une autre partie de nos colonnes.

## CHRONIQUE LOCALE.

THEATRE DE CHARTRES.—Ce soir, Othello. Mr. Conduck, acteur distingué, jouera pour la première fois et remplira le rôle de Othello et Mr. Pope celui de Iago. [illegible] Mr. Duffield, une danse par Mlle Vance et un vaudeville terminerait le spectacle.

THEATRE DE LA GAIETÉ.—Le théâtre de la Gaieté [illegible] samedi soir. Il y avait une magnifique chambrée. Ce soir The Wandering Minstrel et un vaudeville intitulé The First Night.

MR GEO. JAMISON, auquel les rôles de Rolla, Richelieu, Tell, Brutus et Brutus ont valu une réputation [illegible] vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans après avoir joué dans les principales villes du Sud. Il a été engagé par le directeur du "Pelican" et paraîtra ce soir sur la scène dans le rôle de Cardinal de Richelieu. Le théâtre a été complètement réparé et décoré.

LES POMPIERS.—La plupart des compagnies qui formaient le département des pompiers ont livré au Maire, samedi dernier, les pompes, harnais, etc. [illegible]

[illegible]

HOPITAL DE CHARITE.—Rapport de l'Hôpital de Charité, pour les neuf jours expirant dimanche, 2 du courant, à six heures du soir:

| | |
|---|---|
| Admis | 255 |
| Renvoyés guéris | 207 |
| Morts | 26 |
| Malades en traitement | 501 |

PREMIERE COUR DU DISTRICT.—Baptiste Jourdan, [illegible] a été condamné, samedi, à une amende de [illegible]

ACCIDENT.—John Kenny, employé d'une écurie du [illegible] est tombé de cheval dans la rue de la Commune et s'est grièvement blessé à la figure. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité.

DEVANT LE RECORDER.—George Wilson a été envoyé, par le recorder Bright, devant la première cour de district, sous prévention d'avoir enlevé une pièce de casimir du magasin de M. Weber, encoignure Magasins et Natchez. [illegible]

—Edward Dunn devra se présenter devant le même tribunal pour avoir assailli l'officier de police Place. [illegible]

ARRESTATIONS.—Baptiste Toussaint, h. c. l., est en prison sous prévention d'avoir donné en paiement à Ignace Arguelier, marchand d'huîtres et de café de la rue Bourgogne, un faux billet de la Banque des Arts de Memphis.

Un voleur s'est introduit, vendredi soir, dans la chambre de Ambroise Vaïs, rue Vieille-Levée [illegible]

[illegible]

L'écriture, la tenue des livres, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, l'arpentage, la navigation et la photographie sont enseignés par des professeurs distingués, au Collège Commercial de Dolbear, No 166 rue du Canal.

Maladie du foie et dyspepsie.

Voici ce que déclare Mr. [illegible] Covington, Ohio, 22 décembre 1853.

[illegible]

## NOUVELLES ETRANGERES.

Nos liasses de journaux européens nous sont parvenues samedi. Les dernières dates d'Angleterre sont du 16 novembre et du continent du 8.

La chute et l'explosion d'un pistolet d'un des domestiques de la voiture qui allait prendre l'empereur, à l'embarcadère du chemin de fer de Lyon, a donné lieu à quelques faux bruits d'un nouvel attentat tenté contre la personne de Louis Napoléon.

Un ordre du jour du prince Gortschakoff annonce son intention de prolonger la lutte en Crimée et de résister aussi longtemps que les circonstances le lui permettront. Dans ce document, que nous reproduisons plus loin, le général en chef russe déclare formellement que le czar lui a remis des pleins pouvoirs pour toutes les résolutions à prendre dans la question de la conservation ou de l'évacuation de la presqu'île.

D'après une dépêche télégraphique adressée de Berlin au Constitutionnel, l'empereur Alexandre aurait destitué l'amiral Berg de son commandement en chef des flottes et des ports de la mer Noire, et de ses fonctions de gouverneur militaire de Nicolaïeff et de Sébastopol. L'amiral Metlin serait nommé en remplacement de l'amiral destitué.

Les journaux de Constantinople publient des relations fort émouvantes de la défense de Kars, sur laquelle on ne possédait encore que des bulletins sommaires. Les correspondances de Crimée ne renferment absolument aucune nouvelle. A la date du 27 on ne savait encore rien à Sébastopol des dernières reconnaissances faites aux environs d'Eupatoria par le général d'Allonville. Les lettres ne font mention que de mouvements de troupes, de coups de canon échangés avec les forts du Nord et de travaux exécutés dans les camps en vue de se préparer à l'hivernage.

Les nouvelles directes de Kinbourn vont jusqu'au 29. Une colonne expéditionnaire, sous les ordres du général Bazaine venait de rentrer après avoir détruit tous les villages et pêcheries situés aux environs de la place. On ne connaissait pas encore le résultat de l'exploration du Bug faite par les contre-amiraux Pellion et Steward avec une trentaine de bateaux à vapeur.

Des dépêches russes expédiées de Nicolaïeff et publiées par le Journal de Saint-Pétersbourg nous montrent l'effectif des troupes débarquées sur la presqu'île de Kibourn et le nombre des navires qui s'y trouvaient réunis diminuant sans cesse. On sait, en effet, que le général Bazaine devait rentrer à Kamiesch. Il est probable que le fort dont les alliés se sont emparés ne sera gardé que par une faible garnison, comme point d'occupation en vue d'opérations futures. Sa situation, à l'extrémité d'une langue de terre, que les croiseurs des flottes peuvent protéger de leurs feux, le rend inabordable pour tout assaillant qui n'est pas maître de la mer.

D'après une correspondance adressée au Constitutionnel, le Sultan aurait manifesté l'intention de faire au printemps prochain un voyage à Paris et à Londres. La Porte a dû déjà s'occuper de la nomination des hospodars des Principautés danubiennes dont les pouvoirs sont à la veille d'expirer. Le prince Callimaki, ancien ambassadeur de Turquie à Paris, s'étant rendu à Constantinople se attribuait sa présence au désir de se porter candidat à ces importantes fonctions.

Il a été reçu à Paris quelques renseignements sur un fait très grave, consigné dans une correspondance d'Athènes adressée au Moniteur, et qui, par le caractère du journal qui l'avait accueilli, avait causé, à juste titre, une vive émotion dans toutes les régions gouvernementales. D'après le Moniteur, le roi Othon aurait oublié les devoirs que lui impose la neutralité de la Grèce jusqu'à assister à un Te Deum chanté pour le succès des armes de la Russie dans une chapelle appartenant à la légation de cette puissance. On assure maintenant que la cour de Grèce aurait, en effet, visité cette chapelle, mais seulement pour juger du mérite de sa reconstruction confiée aux soins d'un architecte français et d'un peintre allemand. Aucun Te Deum, aucune cérémonie religieuse ne serait venue compromettre cette excursion et transformer en une démonstration politique un simple acte de bienveillance envers deux artistes.

Au dire du Fædrelandet de Copenhague, l'envoyé américain en Danemark aurait, grâce aux bons offices de la Russie, reçu pour instructions de son gouvernement de prolonger de deux années le délai pour la dénonciation du péage du Sund, mais à des conditions qui probablement ne pourront pas être acceptées par le cabinet danois. Celui-ci d'après ce qu'on écrit de Berlin, s'occupe activement de la question et ne néglige aucune circonstance pour rendre les puissances étrangères favorables à sa cause.

La Nouvelle Gazette de Rotterdam annonce comme imminent en Hollande un complet remaniement ministériel.

Une proposition tendant à revêtir la constitution [illegible] importance de la confédération [illegible] soumise aux suffrages populaires, et rejetée.

L'archiduc-amiral Ferdinand-Max, commandant de la flotte autrichienne, a fait à Trieste une chute malheureuse de voiture et a été grièvement blessé.

Le Sultan a envoyé aux généraux qui ont dirigé la défense de Kars des sabres enrichis de brillants, et des décorations aux officiers qui se sont distingués dans la journée du 29 septembre. La ville de Kars est exemptée de toute imposition pour trois ans, en récompense du dévouement que les habitants ont témoigné à la garnison pendant la durée du siége.

Un ordre du jour du maréchal Pélissier, publié à l'occasion de la prise de Kinbourn, dit qu'on a trouvé dans le fort de cette place, indépendamment de 174 bouches à feu, déjà mentionnées, 25 mille projectiles et 120 mille cartouches, sans compter les poudres et des approvisionnements de toute nature.

### ASSAUT DE KARS.

La Presse de Paris publie la relation suivante de l'assaut de Kars sur lequel on ne possédait encore que des bulletins sommaires:

"Kars, 7 octobre.

"Je puis vous envoyer aujourd'hui le récit complet de la belle journée du 29 septembre.

"Dès le 28 septembre au matin, un espion révélait à Vassif-Pacha qu'on se préparait, dans le camp russe, à une attaque générale. Ces avis étaient très-fréquents et le plus souvent inexacts. Cependant, nous nous tenions sur nos gardes, et on renvoya l'espion à la découverte. Il revint dans la nuit du 28 au 29, et annonça que l'avant-garde russe avait déjà quitté le camp. Des éclaireurs furent envoyés, mais l'obscurité et la brume ne permirent de rien apprendre.

"Le muchir prit aussitôt ses mesures pour n'être pas surpris, ce qu'il fallait d'autant plus redouter, que nous avions été contraints de rapprocher nos avant-postes, à cause de la diminution de notre cavalerie et de la faiblesse de ceux de nos chevaux qui avaient survécu. Les postes position la plus avancée, Taqmaz-Tabia, où poussa une reconnaissance au pied de la colline par cette redoute.

"Bientôt on put constater l'approche de l'ennemi. Le bataillon envoyé en reconnaissance se replia aussitôt, et nous ouvrîmes le feu dans la direction de l'ennemi. Aux premiers boulets, les Russes se révélèrent par des hurrahs terribles, et ils s'élancèrent à l'assaut de Taqmaz-Tabia. Cette première colonne était forte de 5 à 6,000 hommes, soutenue par 18 bataillons, 50 pièces de canons et deux régiments de cavalerie, groupés au bord de la colline, et qui, plus tard, ont pris part à l'assaut.

"Il était quatre heures du matin environ. Les 500 hommes de la redoute Taqmaz-Tabia attendirent résolûment les premiers rangs de l'ennemi et les reçurent par un feu terrible de mousqueterie et d'artillerie. De ce moment, jusqu'à dix heures et demie du matin, la lutte ne se ralentit pas un seul instant; les réserves russes furent tour à tour lancées sur la redoute sans pouvoir y atteindre.

"L'artillerie et la mousqueterie ont suffi pour maintenir d'abord l'ennemi. A huit heures, un effort énergique conduit par des généraux, des officiers en tête des troupes, les amena au pied de nos retranchements.

"Aussitôt, une centaine de nos hommes franchirent les parapets, tombèrent à la baïonnette sur l'ennemi consterné par l'ascension qu'il avait du faire, et le renversèrent jusqu'à mi-chemin de la colline; bon nombre d'officiers restèrent sur le terrain. Cette scène se renouvela plusieurs fois et toujours avec le même succès; deux fois les Russes arrivèrent sur la plateforme; onze officiers ont été tués sur nos canons.

"Pendant ce temps, l'artillerie russe ne restait pas inactive; elle foudroyait de flanc la position, et une nuée de tirailleurs la secondait à merveille. Mais, entre chaque attaque, nos soldats se couchaient contre les parapets, et répondaient au feu de l'ennemi; aussi, avions-nous relativement peu d'hommes atteints. Malheureusement, nous ne reçûmes pas de renforts, et, si heureux que nous fussions, près de 250 hommes étaient hors de combat.

"Trois soldats se dévouèrent pour sortir de la Tabia, poste isolé, et aller demander des renforts et des munitions; deux d'entre eux arrivèrent sains et saufs, et rencontrèrent les premiers bataillons qui arrivaient. Celui qui tenait la tête s'élança à la baïonnette sur les tirailleurs russes, qui s'étaient formés avec la cavalerie pour lui barrer le chemin, et s'ouvrit du premier élan un passage jusqu'à Taqmaz-Tabia. Kosh geldiniz! (soyez les bienvenus!) Ce fut un cri immense dans la redoute, et la défense reprit une nouvelle vigueur.

"Les Russes s'en aperçurent et lancèrent une nouvelle colonne d'assaut, en même temps qu'ils attaquaient la queue de nos renforts et cernaient la Taqmaz-Tabia. Mais d'autres renforts furent envoyés du camp retranché, et prirent les Russes par derrière, tandis que les feux croisés des autres Tabias les écrasaient de trois côtés. Le moment était solennel; il fallait décider de Taqmaz-Tabia. Le général Kmety (Ismaïl-Pacha) le comprenait, il sortit de la redoute en faisant une charge furieuse à la baïonnette sur les Russes. Ce fut le signal d'une déroute générale.

"La journée ne compta pas dix. La seule défense de Taqmaz-Tabia. Les Russes avaient lancé au nord sur Ingliz-Tabia, une autre colonne composée de huit bataillons d'infanterie, deux batteries d'artillerie et de deux régiments de cavalerie. Sur ce point, l'ennemi fut plus heureux.

"Au premier assaut, très-vigoureusement conduit, il arriva sur la position, et après une mêlée acharnée dans laquelle fut tué le colonel Ahmed, brave maître de la position. Le colonel Lake [illegible] accourut avec quelques compagnies de renfort, parvint à rentrer dans la redoute et à en chasser les Russes [illegible]

[illegible]

lerie qui se tenaient avec le général Mouravieff vers le pont d'Erzeroum. Leur cavalerie fut lancée follement sur Ingliz-Tabia, dont les approches étaient semées de petits fossés et de trous de loups que les officiers avaient dû voir dans les jours avant.

"Il en résulta que les chevaux s'abattirent, rompirent les rangs et jetèrent le désordre dans la colonne. Reçus par la mitraille, les dragons durent tourner bride immédiatement; 100 d'entre eux sont restés devant notre fossé, parmi lesquels plusieurs officiers et un prince géorgien.

"Les Russes ont attaqué aussi le Quanli-Tabia; mais il n'y a eu là qu'une canonnade et des manœuvres, de deux régiments de cavalerie. Chacun des points fortifiés a été plus ou moins inquiété; mais, outre Taqmaz-Tabia et Ingliz-Tabia, il n'y a pas eu d'autre affaire sérieuse que celle de Kutchuk-Tabia, un fortin qui était défendu par un bataillon de chebbelis, munis de carabines à tiges. Les Russes n'ont pu y mettre le pied d'une façon solide, et ils ont laissé 850 hommes tués ou blessés dans le fortin ou ses abords.

"L'attaque des Russes a été terrible. Toute leur armée (32,000 hommes et 80 pièces de canon au moins) a été mise en jeu dans cette journée, et tous leurs efforts ont échoué devant l'intrépidité de nos troupes. Le plan du général Mouravieff s'explique facilement. Taqmaz-Tabia et Ingliz-Tabia sont pour le reste des défenses, pour la ville de Kars et le camp retranché, ce que Malakoff est pour Sébastopol et ses défenses. Si nous perdions ces positions nous étions perdus.

"Les Russes avaient essayé de nous donner le change en expédiant leur cavalerie irrégulière, Kurdes, Circassiens [illegible] dans une direction opposée à nos redoutes, vers Deïvet.

"Le chiffre des pertes de l'ennemi est plus élevé que jamais on ne l'avait dit d'abord. On a enterré (chiffre officiel) 5,300 morts, et nous n'avons pas dépassé la ligne de 300 à 150 mètres. Le voisinage des Russes ne permet pas de s'avancer d'avantage. Quant à leurs blessés, ils doivent être très nombreux: on ne doit pas être une exagération que de les porter à 8 ou 9,000 hommes.

"Cinq jours après la bataille, nous avons vu d'immenses convois de blessés prendre la route de Gumri. Parmi les victimes, on a reconnu, par des papiers, le général Buklanoff.

"Malgré cet insuccès complet, les Russes se maintiennent dans leurs positions. Peut-être veulent-ils prendre une revanche; nous sommes prêts à les recevoir. Cependant, à l'avouer franchement, il serait temps que le gouvernement se décidât à nous envoyer des renforts, des munitions et des approvisionnements.

"Nous sommes à court, excepté en vêtements. Les bottes et uniformes russes ont été utilisés [illegible] besoin de ces chaudes capotes pour passer les froides nuits que nous avons. Il a fallu toute la résignation dont sont capables les Musulmans pour traverser les cruelles épreuves du siége.

"C'est déjà chose admirable chez nous, ou la femme est libre, vit et sent, que de la voir, sous le costume de la vivandière, aller secourir nos soldats sur un champ de bataille! Eh bien! ici, nous avons vu les femmes turques courir sans cesse des fontaines aux redoutes portant de l'eau aux combattants, exténués par une lutte non interrompue de sept heures.

"A la suite de cette brillante victoire, nous avons reçu la visite du choléra; il a fait peu de victimes."

### CRIMÉE.

On écrit de Kamiesch, le 30 octobre, à la Presse de Paris:

"Notre station passé [illegible] guerrier pour prendre celui d'une ville en fondation. Ce n'est plus qu'un immense chantier, dans lequel on voit [illegible] manier la pelle, la pioche, la hache, traîner la brouette, avec le même entrain que s'ils portaient un fusil.

"On a fait des routes tracées au cordeau avec [illegible] des rampes pour diminuer les accidents de terrain, réuni tous les petits cours d'eau pour en faire des [illegible], on prépare des abreuvoirs, on élève des baraques [illegible] et des parcs pour les troupes; on campe, on décampe. Voilà pour les troupes. Pour la population civile, c'est bien autre chose.

"Toute la côte de Kamiesch à la Tchernaïa, de Kamiesch à Sébastopol à Balaklava, se couvre de maisons, auberges, guinguettes, comme par enchantement. Imaginez le mouvement qui se produit sur les routes; c'est tout autant que les grandes voies des environs de Paris; les convois de chevaux, mulets, chameaux, sont incessants.

"Le chemin de fer ne chôme pas de son côté. Les propriétaires du plateau de Chersonèse auront bien du mal à reconnaître leurs vignes, la propriété foncière les dédommagera de la perte de la récolte.

"On ne se doutait pas du tout que nous sommes ici pour faire la guerre, n'étaient les nouvelles qu'on attend de Baïdar, celles qui se préparent à Eupatoria et qui viennent de Kinbourn.

"Je vous dis qu'on attend des nouvelles de Baïdar; mais je crois cependant qu'il ne faut compter sur aucune opération importante de ce côté. Les difficultés naturelles sont immenses pour notre infanterie [illegible] On a bien occupé quelques gorges et bousculé quelques avant-postes russes; mais il est véritablement impossible d'agir avec succès dans un chiffre de troupes plus considérable.

"D'autres assurent qu'une armée plus [illegible] aurait pas plus de chance de réussite. Plusieurs reconnaissances ont reconnu [illegible] des glaçeurs d'Afrique et la 1re division du 1er corps ont franchi une gorge qui a portée dans une plaine de Belbek. Les Russes ont été tout surpris de nous voir.

"De la rive gauche, ils ont passé à la rive droite précipitamment, leur arrière-garde nous envoyant des coups de fusil à une distance énorme. Nos troupes ont occupé les lignes russes et y ont passé la nuit. Le lendemain, la colonne est revenue sur ses pas.

"Le maréchal a fait rentrer le général d'Aurelle, qui vient d'arriver de Baïdar. Ceci confirme tout ce que je vous disais plus haut, et des difficultés naturelles, et des travaux très-nombreux accumulés par les Russes. Vous savez que les chasseurs d'Afrique sont déjà rentrés.

"Sur la Tchernaïa tout est tranquille.

"Sébastopol est toujours canonné vivement par les Russes. Il n'y a pas moyen de visiter les docks sans s'exposer à de sérieux dangers. Nous augmentons aujourd'hui le nombre de nos mortiers; les batteries ennemies tirent moins que l'ennemi, mais elles lui causent de sérieux dommages.

"Il y a quelques jours, un incendie violent a éclaté près du fort Constantin, à la suite de quelques salves de nos mortiers."

On lit dans une correspondance du Constitutionnel:

"Le grand événement est toujours la prise de Kinbourn. Ce fort, de figure carrée, et de 400 mètres de côté, est irrégulièrement fortifié: un front bastionné avec orillons sur la face qui regarde l'isthme, trois fronts bastionnés sur le côté opposé, et un système de redans et de crémaillères sur les deux faces adjacentes. Les courtines sont casematées. De beaux bâtiments s'élèvent dans l'intérieur; un seul a été brûlé. Le reste, ainsi que la fortification, sera bientôt réparé.

"La division de débarquement n'a pris à la chute de Kinbourn qu'une part indirecte, mais qui néanmoins est pu être décisive, dans le cas où la garnison aurait été secourue ou aurait voulu s'échapper. Débarqué le 14, le général Bazaine et la division anglaise ont immédiatement barré l'isthme qui, large de deux kilomètres environ, se compose d'une succession de dunes et de flaques d'eau salée. Cette ligne de circonvallation établie, une seconde ligne de contre-circonvallation a été entreprise à 1,200 mètres de la place, et fut achevée sous le feu de celui-ci sans qu'il en coûtât aux travailleurs une goutte de sang. En même temps en organisait, pour protéger le point de débarquement, un vaste réduit de 900 à 1000 mètres de développement. Le bombardement n'a duré que cinq à six heures.

Nous extrayons le passage suivant d'une lettre de Balaklava, publiée par l'Opinione de Turin:

"Les alliés ne paraissent pas disposés à ne regarder la Crimée que comme champ de bataille; les travaux que l'on y fait prouvent que l'on veut la garder; les Anglais exécutent à Balaklava des travaux gigantesques. Des milliers de Turcs, venus en grande partie de Constantinople et du littoral voisin, des Tartares, des Piémontais et d'autres sont payés par l'Angleterre à raison de trois francs par jour, outre les rations de vivres du soldat, et avec un grand nombre de bêtes de somme, ou de barque, dans la baie, une quantité immense de matériaux; des régiments entiers, pendant ce temps, sont occupés à des travaux d'art plus importants.

"Le long de la rive de la baie, on a fait un quai sur lequel les plus gros bâtiments à voiles et à vapeur débarquent les vivres de l'armée sans l'aide de canots, tant l'eau, est profonde tout près de la terre. En un mot, on réunit à Balaklava un matériel immense qui suffirait, non pas pour une armée de 25 à 30,000 hommes, mais même pour une armée de 100,000 hommes. Assurément, on ne ferait pas toutes ces dépenses si l'on songeait à évacuer la Crimée.

"Nous avons maintenant de bons habillements de laine avec lesquels nous pourrons affronter l'hiver."

On lit dans la Presse d'Orient:

"Nous recevons des lettres de Kinbourn du 27, et des nouvelles de Kamiesch du 25. Le général Bazaine a suivi la langue de terre qui unit Kinbourn au continent, détruisant sur son passage les villages et les pêcheries. Cette expédition n'avait rencontré aucun obstacle. Les troupes étaient sur le point de se rembarquer.

"On ne nous écrit rien de la tentative hardie des amiraux Pellion et Stewart dans le Bug.

"A Kamiesch le départ de la garde impériale pour la France était annoncé. C'est le 5 que les troupes seront embarquées. L'amiral Bruat prendra le commandement de l'escadre; on pense que l'amiral arrivera vers le 15 à Constantinople.

"Les prisonniers russes apportés de Kinbourn par le Vauban (711 hommes) et par le Plutus (335 hommes), ont été conduits au dépôt de Prinkipo. Sur terre [illegible] Other Pacha [illegible] 25 bataillons.

On écrit d'Odessa, le 27 octobre, à la [illegible]:

[illegible]

dans lequel il a rappelé les nombreux services rendus au souverain et à la patrie, et les sacrifiés au nom de la Russie ou exprimait l'espoir qu'il l'avait comme jusqu'ici ils ne feront pas rougir les ombres de leurs chefs glorieusement morts pour la patrie: Nachimoff, Korniloff et Istomin. "Par vous, a-t-il dit en terminant, Sébastopol a été le tombeau de la fleur des plus grandes armées européennes, et l'effroi de nos ennemis. Montrez désormais que votre présence suffit pour faire de tout village de Bourrahs un second Sébastopol."—"Nous sommes à toi, à toi jusqu'à la mort!" Telle a été la réponse de ces braves marins, qui ont escorté l'empereur jusqu'à sa demeure, au milieu de hourrahs incessants.

"On a annoncé aux habitants de Nicolaïeff qu'en considération de la possibilité d'une diversion de l'ennemi contre leur ville, il leur est loisible de se retirer dans l'intérieur de l'empire. Une commission a été nommée pour fixer le nombre des personnes sans ressources. Aux familles il a été accordé 100 roubles d'argent par famille de frais de voyage. Dès à présent les trois quarts des habitants ont émigré et les autres se préparent à en faire autant.

"Il est défendu à qui que ce soit d'entrer dans la ville. Les voyageurs sont transportés au village de Vawarofka, d'où ils doivent tourner autour de la ville pour continuer leur route. Depuis la prise de Kinbourn par les alliés, une terreur panique s'est emparée des habitants de Cherson. Beaucoup se retirent dans l'intérieur. La chancellerie du gouvernement a été transportée à Elisabethgrad. Ici aussi la population de la ville diminue tous les jours."

### UN ORDRE DU JOUR DU PRINCE GORTSCHAKOFF.

On a appris par le télégraphe que le prince Gortschakoff avait annoncé à ses troupes, dans un ordre du jour, qu'il n'abandonnerait jamais volontairement la Crimée. Le Constitutionnel dit avoir reçu de son correspondant d'Odessa le texte de cet ordre du jour qui est ainsi conçu:

"Sa Majesté impériale, notre maître, m'ayant chargé de remercier, en son nom et au nom de la Russie, les vaillants guerriers qui ont défendu le côté sud de Sébastopol avec tant d'abnégation, de courage et de persévérance, est persuadée que l'armée, après avoir acquis la liberté des opérations en campagne, continuera, par tous les efforts possibles, de défendre le sol de la sainte Russie contre l'invasion de l'ennemi. Mais, de même qu'il a plu à [illegible]

[illegible]

"Vaillants guerriers, vous savez quel est notre devoir. Nous n'abandonnerons point volontairement ce pays, où Saint Wladimir reçut l'eau de la grâce après s'être converti au christianisme que nous défendons. Mais il y a des conditions qui rendent quelquefois impraticables les plus fermes résolutions, et inutiles les plus grands sacrifices. L'empereur a daigné me laisser juge du moment où nous devrons changer notre ligne de défense, [illegible] la volonté de Dieu, [illegible] voisinage pour y pourvoir à la défense de la patrie et aux besoins de son armée. Ayez confiance en moi, comme vous l'avez fait jusqu'à présent à toutes les heures d'épreuves que les décrets de la Providence nous ont envoyées.

"Hauteurs de Mackensie, 15 octobre 1855.

"Le commandant de l'armée du Sud et des troupes en Crimée,

"Général aide-de-camp, prince GORTSCHAKOFF."

(Avant la prise de Sébastopol, le prince signait: Commandant des forces de terre et de mer en Crimée.)

### BALTIQUE.

Hambourg, 5 novembre.

Les ordres d'après lesquels l'amiral anglais prescrit le retour immédiat des vaisseaux de ligne, dont le reste a été annoncé l'arrivée à Kiel, sont si positifs et si pressants que pendant toute la nuit dernière on a encore travaillé à pourvoir les vaisseaux du charbon de terre nécessaire à la continuation de leur voyage. Quant à ceux des bâtiments qui n'ont point quitté le mouillage de Kiel, nommément l'Ajax, l'Edinburg, le Cressy et la Hogue. Les navires sont déjà entrés dans le Grand-Belt en passant devant Nyborg.

On assurait pour motif à ce rapide départ la réclamation du ministère anglais d'envoyer les vaisseaux de la Baltique à une guerre imposante par son nombre et par sa force. Ce statut des vingt vaisseaux de ligne, destinés à se réunir dans des parages et de nombre égal de corvettes et de bateaux à vapeur arrivés en guerre. On sait que les bâtiments qui sont revenus depuis septembre dernier de la Baltique en Angleterre ont déjà pris la route des Indes occidentales.

On assure que l'amiral Dundas ne se sépare pas de son commandement de la flotte dans la Baltique. A plusieurs reprises il a, paraît-il, manifesté le désir de se recevoir un successeur pour la campagne maritime de 1856. Les officiers sous ses ordres réunis à Kiel croient qu'il recevra le nouveau commandement de la flotte des Bermudes.

Hambourg, 6 octobre.

Les vaisseaux anglais de la flotte de l'amiral Dundas arrivent journellement sur la rade de Kiel pour effectuer leur retour en Angleterre. Le Vulcan y a fait son apparition aujourd'hui. Ce grand navire renferme les salles et ateliers où se confectionnent et se réparent les machines mécaniques des bateaux à vapeur de la flotte. Les personnes qui l'ont visité louent une installation parfaitement appropriée à sa destination.

On attend encore sous peu de jours à Kiel les derniers bâtiments de guerre français avec le contre-amiral Penaud. Il paraît cependant que la corvette le d'Assas et le Tanger, protégera sous les ordres dans la Baltique et au Sund, à la forte division anglaise de bâtiments légers, qui est chargée de maintenir le blocus aussi longtemps que les glaces le permettront.

Le pyroscaphe Duffield, sur lequel le général Canrobert s'est embarqué à Lubeck pour Stockholm, est arrivé le 1 en relâche à Ystad; sa traversée a été très mauvaise. La tempête l'a violemment ballotté; il se proposait cependant de continuer sa route le lendemain pour la capitale de la Suède.

### CORRESPONDANCE PARISIENNE.

Paris, 8 novembre.

Une rumeur d'attentat contre la vie de l'empereur s'est répandue le 5 au soir, à l'Opéra et à même circulé le lendemain matin dans Paris; les sources de ce bruit inexact était dans un accident sur lequel fut recueilli les détails suivants:

"Une voiture de l'empereur allait chercher à la gare du chemin de fer de Lyon Sa Majesté qui revenait de Fontainebleau; près d'arriver à la gare, le bruit d'un coup de pistolet se fait entendre, en s'écriant, qu'un même que quelques arrestations ont été faites et qu'on s'avoua visiter quelques maisons d'où l'on croyait que le coup était parti: mais l'arme qui avait fait feu était tombée de la poche d'un piqueur à cheval accompagnant la voiture, ou, selon une autre version, aurait échappé à un de ces hommes, placé avec le cocher, sur le siége, ou même, a-t-on prétendu, serait tombée de la caisse même du siége du cocher.

Quoi qu'il en soit, le choc de la chute a fait partir l'arme et la balle a été effleurer les bras (d'autres disent le pied) d'un marchand de quatre saisons qui traînait sa voiture, mais sans autre dommage qu'une contusion de trois millimètres; deux cents francs auraient été envoyés toutefois à cet homme de la part de l'empereur après que tout se fut éclairci. Je dois ajouter, du reste, que vers la fin de la journée la version d'un attentat réel et sérieux auquel ce concours de circonstances étranges avait donné d'abord quelque créance, était abandonnée.

On se confirme de plus en plus dans l'idée que les grandes opérations sont suspendues en Crimée pour cette saison, et que nous n'aurons plus que des escarmouches jusqu'à ce que les armées respectives aient pris leurs quartiers d'hiver, si Russes et alliés doivent garder également leurs positions.

Les bruits de paix sont tout à fait tombés; on a beaucoup parlé et très légèrement de tentatives faites dans ce sens par le cabinet de Berlin auprès de notre gouvernement; on me dit aujourd'hui que le ministre de Prusse en Angleterre avait songé à sonder ce terrain auprès de lord Clarendon et que le ministre de la reine Victoria aurait fort mal accueilli ces ouvertures. Si c'est comme Russe, aurait même dit le noble lord à l'envoyé prussien, que vous voulez m'amener sur ce terrain, alors c'est à l'empereur de Russie de vous accréditer; si c'est au nom de la Prusse, votre gouvernement doit savoir, après tous les embarras qu'il nous a causés, qu'il est celui dont nous accepterions le moins un pareil office. Cette réponse, dont naturellement je n'ai pas à vous garantir les termes, mais à vous transmettre le sens, aurait du mettre du mécontentement à l'entravue.

L'enlèvement des produits exposés dans l'annexe est terminé depuis le 5; cela a commencé avec ordre, mais l'ordre n'a pas duré longtemps. En cinq jours il fallait détruire ce qu'on avait mis trois mois à construire, emballer des produits fragiles, demandant les plus grands soins, remplir les formalités de douane et enlever les produits. Cela était presque impossible. Le service de la manutention a fourni les hommes en nombre très-considérable, il est vrai, aux commissaires étrangers; mais sont en se chargeant des travaux et en les prenant à sa charge, la commission impériale pressent que parmi le plus grand nombre des produits qui restent dans manier avec soin, les exposants voudraient, en général, diriger eux-mêmes les opérations délicates de l'emballage et les faire exécuter par des hommes du métier.

C'est ce que quelques-uns seulement ont fait. Quant aux autres, je crains bien qu'ils n'aient à se repentir de l'économie qu'ils ont jugé à propos de faire, et que leurs produits, emballés à la hâte, ne leur arrivent pas dans un état bien satisfaisant.

Les derniers jours surtout, l'enlèvement des vitrines a ressemblé à un véritable pillage. Il n'y a que le commissariat anglais où tout se soit fait tranquillement, posément et à temps. Chose singulière, tandis que dans tout le Palais régnait une activité bruyante, fiévreuse, criarde, activité de cheval qui se met en nage à faire des courbettes et à galoper sur place sans avancer d'un pas, le compartiment anglais restait dans le silence et dans une apparente nonchalance. Les Anglais avaient l'air de ne pas savoir qu'il fallait être parti le 5 au matin. Et puis, tout à coup on a été surpris de voir que, dès le 5 au soir tout était fini, rien à faire; tout était enlevé, en ordre, [illegible]

[illegible]

se trouveront à la hauteur de l'étage supérieur, où d'autres gradins s'élèveront dans toute la largeur de la première galerie. L'estrade où se dressera le trône et où seront placés les corps constitués est adossé au compartiment anglais, au compartiment autrichien et au compartiment belge. Cette estrade est presque entièrement construite. Le trône qui la dominera sera très-élevé et adossé à la grande horloge de Collin, vis-à-vis l'entrée principale. Tout le transept sera entièrement fermé par des tentures des Gobelins. A l'étage, des tentures formeront aussi la galerie intérieure, dont toutes les travées seront transformées en loges. La salle sera chauffée, autant que possible. Des bouches de chaleur s'ouvriront sous le trône et sous les gradins.

Je ne puis dire à quel point les exposants se sont émus depuis que la note du Moniteur leur a appris qu'ils ne seraient pas admis à la cérémonie et que ceux qui recevraient des lettres d'invitation, c'est-à-dire ceux qui ont obtenu des récompenses, pourront seuls y assister. Le fait est qu'il est assez étrange de voir les artistes et les industriels exclus de cette grande fête des arts et de l'industrie, après avoir contribué de tous leurs efforts à rendre l'Exposition aussi brillante qu'elle l'a été, et cela pendant qu'une foule de personnes, aussi étrangères à l'art qu'à l'industrie, recevront des invitations.

Voici en quels termes la commission impériale de l'Exposition universelle a annoncé, par la voie du Moniteur, aux exposants qu'il lui est impossible de les admettre tous à la solennité du 15 de ce mois:

"C'est le jeudi 15 novembre qu'aura lieu la clôture définitive de l'Exposition universelle, et que l'Empereur distribuera aux exposants les récompenses décernées par le jury international.

"La commission impériale prend, dès ce moment, les dispositions nécessaires pour clore dignement le grand concours de 1855. La commission aurait désiré convier tous les exposants à cette solennité; malheureusement, il ne lui a pas été possible de trouver un espace suffisant, même en dehors du Palais de l'Industrie, pour les admettre tous (le nombre total atteint presque 25,000); cependant, elle a pris les mesures pour pouvoir inviter tous ceux qui auront obtenu des médailles, et même des mentions honorables.

"Pour éviter toute démarche, toute réclamation et toute perte de temps inutiles, les exposants portés sur les listes d'invitation seront avertis par lettre en temps utile du jour et du lieu où ils devront retirer les cartes qui leur seront réservées."

Le général Bosquet est toujours très-souffrant; il voyage à petites journées de Marseille à Pau et bouche tous les jours en route.

VENTE D'UNE GRANDE HABITATION.—Nous publions depuis quelques jours une annonce importante sur laquelle nous appelons l'attention de nos lecteurs. La grande habitation sucrière, appartenant autrefois à MM. A. Toutant et frères, et située dans la paroisse St Bernard, à dix-huit milles de la Nlle-Orléans, sera vendue le 12 janvier, par le ministère de M. N. Vignié, encanteur. C'est une des plus belles plantations qui se trouvent au-dessous de la ville: elle se compose de 6,645 arpents dont près de 2,000 forment la plus belle cyprière de la Basse Louisiane. Sur l'habitation est établie une scierie à vapeur pour débiter le bois que l'on retire de la cyprière et qui arrive au moulin par un canal. Cinquante esclaves, la plupart excellents travailleurs, seront vendus avec l'habitation. Pour les détails nous renvoyons le lecteur à nos colonnes d'annonces d'encans. On peut, d'ici au jour fixé pour la vente aux enchères, traiter à l'amiable en s'adressant à M. Pitot, avocat, No 169 rue Royale.


VERMIFUGE CANADIEN DE WILSON.

C'est le meilleur remède qui ait jamais été en vente pour détruire les VERS, non seulement il les tue et donne la force au système, mais il dissout et purge cette matière qui est toujours en plus ou moins grande quantité dans l'estomac et les entrailles des enfants. [illegible] de la première [illegible]

A vendre en gros et en détail aux prix des fabricants par J. WRIGHT & Co, No 151 rue de Chartres N O. 30oc—3.5.7

Mort aux Rats et aux Ravets.

Par la véritable préparation de Wilson pour les rats et les ravets est garantie la meilleure qui ait jamais été inventée. A vendre par J. WRIGHT & Co, seuls agents, No 151 rue de Chartres, N O. 30oc—3.5.7

Maladie du Foie.

Le seul remède qui ait toujours réussi [illegible] [illegible] préparées de Dr. McLane contre la maladie du foie [illegible]

Compagnie d'éclairage du gaz de la N. O. Nouvelle-Orléans, le 1er décembre 1855.

CONFORMEMENT à la charte, une élection aura lieu au bureau de cette compagnie, No 120 rue Commune, le 1er lundi de janvier, c'est-à-dire le 7 de janv. 1856, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à l'effet de choisir des directeurs, qui resteront en fonctions pendant l'année prochaine. Par ordre, N. O. J. TEDALE, 3déc—3m Trésorier

Avis de société.

EN vertu d'un acte de société [illegible] du Tribunal de Commerce d'Anvers [illegible] Nouvelle-Orléans [illegible] formé une association [illegible]
JO-H. DEYNOODT, Nouvelle-Orléans.
MEEUS VERREBEKEDEN, Anvers.
3 déc—2m

SOCIEDAD DE BENEFICENCIA MUTUA.

En la asamblea general celebrada por esta Sociedad el Domingo 2 de Diciembre, fueron elegidos los nuevos funcionarios siguientes:
Presidente—Dr. [illegible].
1o. Ve. Dn. [illegible].
2o. Ve. P. G. Bustelana.
Secretario—O. Sarvi.
Tesorero—Francisco Sirose.
Medico—D. R. Visset.
VOCALES
Dn P. Carreras, Dn Francisco Manoni,
" J. Nata, " B. Gomila,
" Ao. Carbó, " J. Triay,
" Ao. Vinent, " C. Glaise,
" J. Booth, " Ao Basellul,
" J. Carreras, " Francisco Ordia.
Nueva Orleans, 2 de diciembre 1855.
G. SEGUI, secretario.

D. BARJON Fils,
SUCCESSEUR DE SON PERE,
279, rue Royale, entre Bienville et St-Philippe.
A l'honneur d'informer le public et les personnes qui, jusqu'ici, l'ont favorisé de leur bienveillante confiance, que la ligne spéciale des fournitures et des produits qui, depuis 34 ans ont valu à l'établissement dont il est aujourd'hui le chef une distinction si particulière, qu'il vient de recevoir de New York des lots d'acajou de premier choix: [illegible] Il entreprend aussi les réparations de tous genres et les mises à neuf des meubles, avec diligence, soin d'exécution, propreté, etc., aux prix les plus modérés. On trouvera également chez lui des sommiers élastiques et des matelas en bout genre. Il tient également un choix [illegible] Les bons ouvriers ébénistes, vernisseurs, [illegible] trouveront toujours de l'emploi en se présentant à l'établissement. Les commandes sont remplies chez M. Barjon avec la plus scrupuleuse exactitude et les meubles livrés à l'époque convenue d'avance. 3 déc—1m

Collége Commercial de Dolbear.
166, rue du Canal.
EST maintenant ouvert. La calligraphie, la tenue des livres, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, l'arpentage, la navigation et la photographie sont enseignés [illegible] Il y a neuf appartements. RUFUS DOLBEAR, 2 déc—6 166, rue du Canal

Magasin à bon marché.
NOUVEAUX ARRIVAGES.
Encoignure Dauphine et Orléans.
ARRIVÉ par le Daniel Webster et d'autres arrivages de New York:
Une chaise [illegible] Rachel, nouveau style, magnifique assortiment de [illegible]
Broderies, jupons et bandes brodées;
Draps de dames, cotons glacés;
Popelines de Florence, à 25 cents la yarde;
Véritables bonnets de [illegible] et entre-deux;
Velours noir, toutes couleurs;
Indiennes [illegible] et françaises;
[illegible]
Il appelle aussi l'attention à un [illegible] de Cols à la Rachel. Le tout à des prix extrêmement bas. 3 déc—1m

ON demande une nourrice [illegible] S'adresser [illegible]

Encore bon marché.
DUREL & KUNTZ,
80 RUE ROYALE 80
ONT reçu par les derniers arrivages un assortiment général de marchandises sèches, telles que:
Couvertures [illegible]
[illegible]
[illegible] DUREL & KUNTZ, 80 rue Royale, entre Bienville et Conti



## ATTENTION.

Vente à l'encan par J. A. Beard & May.

3 décembre—Deux beaux morceaux de terre, avec une jolie maison, à un mille au-dessus de Carrollton, faisant face au fleuve Mississipi et au chemin de fer de Jackson.—Trois terrains pour bâtir, dans les rues Magazine, Live Oak et Sixième, Quatrième District—Une maison bâtie en briques, encoignure Conti, Rampart et [illegible].—Un îlet de terre sur le coteau de la Métairie.

12 décembre—Esclaves de valeur, succession de Robert Hall.

15 décembre—Un îlet de terre connu autrefois sous le nom de "Gormley's Basin" Procès de S. Kohn et autres contre les héritiers de Wm Gormley.—Une maison basse en bois, encoignure Constantine et Edouard.

19 décembre—Esclaves de valeur. Succession de Irène J. Spencer et Thomas Connoly.

22 décembre—Quatre terrains dans la rue St André, encoignure Jersey. Vente par ordre de la Cour.—Une maison basse dans la rue Washington, entre Camp et Chesnut, pour le compte du premier acquéreur.—Succession de Caroline Vetter.—Maison en bois à étage, dans la rue Live Oak, entre Treizième et Quatorzième. Succession II. Vancourte.—Un terrain dans la rue Dauphine, entre [illegible] et St Denis, pour le compte du premier acquéreur. Succession de Patrick Daly.—Un esclave. Succession de B. Vancourt.

Envoyer pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

BONNEVAL, SCHREIBER & Co.
COURTIERS D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE CHANGE,
No 12, rue Carondelet.
Les billets hypothécaires sont escomptés. 3 déc—3m

A DEMAIN ET AUX JOURS SUIVANTS.
Magasin à bon marché,
Encoignure Ste-Anne et Bourgogne.

Si nous avons un peu tardé à annoncer nos pratiques, c'est parce que nous attendions l'arrivée de l'un de nos associés du Nord, le temps nous manquant pour ouvrir et détailler les cinq cents colis de marchandises que nous avons reçus; de plus, nous voulons attendre les approches de la nouvelle-année pour offrir à notre nombreuse clientèle des marchandises à des prix tellement modérés, qu'elle pourra se disposer de demander des étrennes.

Nous offrons donc en vente, dès lundi 3 décembre et les jours suivants, une grande et magnifique assortiment, qui consiste en:

400 pièces indiennes d'une des meilleures marques à dix cents la yarde;
300 pièces indiennes différentes qualités, à 10 cts;
200 pièces jolies tapisseries de laine, de 10, 12½, 15, 20, 25 et 30 cts;
100 pièces étoffe écossaise, à 15, 20 et 25 cts;
100 pièces jolis mérinos de différentes qualités et couleurs, à 25, 30 et 35 cts;
150 pièces rideaux en mousseline françaises à rideaux, à 15 cts;
50 pièces damas de différentes qualités;
Un assortiment général d'étoffes à rideaux et à courtepointes;
500 couvertures 12/4, à $1 75;
500 couvertures 12/4, à $2;
600 douzaines chemises [illegible] et bas blancs et écrus, anglais et allemands.

FOXERIE
à carreaux, brochés et [illegible] noires et couleurs de tous prix.

BRODERIES ANGLAISES.
Bandes brodées à 40, 50, 60, 75 cts et $1.
Cols guipures et brodés, à 25, 75 cts et $1 et $1 50.
Jupons brodés, à $1 25, $1 50, $2 et $3.
VELOURS SOIE différentes largeurs et couleurs.
DRAPS ET CASIMIRS.
Draps pour dames et habits.
Mouchoirs batiste, à 6¼, 10, 12½, 15, 20 et 25 c.
DENTELLES ET VALENCIENNES, à 10, 15, 20, 30; 40 et 50 cts.
100 tapis drap, de $3 à $3 50.
500 pièces couvertures blanches, grises et bleues, de $2 50, $3, $4, $5 et $6.
5000 yardes percale blanche de 10, 12½, 15 et 25 c.
TOILES DE TOUS LES PRIX.
500 pièces toile blanche à carreaux, à $1 la pièce;
500 pièces œuvre $1, de $1, $1 50, $2 et $2 25.
300 pièces serviettes à 50 cts;
Flanelles blanches, rouges et vertes,
[illegible] marines et doublures noires à 10, 20, 25 et 30 cts.
SERVICES DE TABLE FIL et serviettes.
[illegible] et couvertures à rideaux et à moustiquaires.

Nous appelons l'attention toute particulière des acheteurs sur nos toiles d'Irlande, de Paris et de Courtrai. Nous leur recommandons nos excellentes marques de [illegible] blanc et écrus, à 4½, 6, 10 et 12½ [illegible]

[illegible] M. BARRERE & Co

ABSINTHE Suisse et Kirsche—100 caisses de la marque "C. F. Berger," Couvet, et 50 paniers de kirsche, à vendre par FREAU & COUTURE, 31 et 33, rue Gravier. 3 déc

VINS—100 caisses vin rouge, Premier [illegible] Bordeaux; [illegible] à vendre par FREAU & COUTURE, 31 et 33, rue Gravier. 3 déc

SARDINES à l'huile—50 caisses de 100 ½ boîtes chaque de la marque [illegible] Nantes en [illegible] à vendre par FREAU & COUTURE. 3 déc

FROMAGE [illegible]—100 caisses [illegible] 31 et 33, rue Gravier.

VIN de Champagne—300 paniers des marques Piper Heidsieck, Golden Grape, [illegible] et Comte de Montebello, en magasin et à vendre par FREAU & COUTURE, 31 et 33, rue Gravier. 3 déc

FRUITS à l'eau-de-vie [illegible] 31 et 33, rue Gravier.

WHISKEY—100 barils whiskey Bois doublé, de Boyle, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, No 33, rue Tchoupitoulas. 3 déc

CHANDELLES—50 caisses chandelles de l'Etoile de l'Ouest à timbale, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. No 33, rue Tchoupitoulas. 3 déc

WHISKEY—200 barils whiskey naturel, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. No 33, rue Tchoupitoulas. 3 déc

ALCOOL—100 barils alcool de Boyle, 92 degrés, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. No 33, rue Tchoupitoulas. 3 déc

Hotel Verandah Conti.

MME GEORGE, toujours désireuse de justifier la [illegible] a l'honneur de faire à son hôtel d'utiles et agréables réparations [illegible] 30nov—3m

COMMODES [illegible]
et articles de toilette
POUR ETRENNES.
F. RIMAILHO & CO,
Encoignure Conti, 90, rue de Chartres.
REÇU par le navire United States, du Havre: [illegible]
[illegible] P. RIMAILHO & co. 1 déc—1m

POMMES DE TERRE.—1000 barils Mechanics, de Louisville, en débarquement de Chalmers et à vendre en lots à l'option des acheteurs.
Pommes de terre—25 barils pommes de terre de choix pour familles, en débarquement de l'Eclipse.
Betteraves—30 barils, en débarquement de l'Eclipse.
Fèves—30 barils, en débarquement de l'Eclipse.
Pommes de terre—300 barils pommes de terre du Nord, pour vente.
Oignons—500 barils pommes de terre du Nord.
En magasin et à vendre par DONNELLY, MEDINA & Co, 66, Tchoupitoulas. 8 déc

PICKLES et Sauces anglaises—Un grand assortiment de pickles, sauces et confitures anglaises, de la maison Crosse et Blackwell, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 8 déc

FROMAGE anglais—Reçu par le navire Union Pioneer, de Londres:
66 fromages Cheddar;
10 do Double Gloster;
20 do Stilton, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 8 déc

JAMBONS de Westphalie—200 jambons de Westphalie d'une qualité très fine, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 2 déc

VIN de Bourgogne—40 caisses Chambertin, en magasin et à vendre par FREAU & COUTURE, 31 & 33 rue Gravier. 2 déc

HUILE d'olives—100 paniers des marques Jas Plagniol et Mm. Sue, en magasin et à vendre par FREAU & COUTURE, 31 & 33 rue Gravier. 2 déc

RIZ—En débarquement du brick Sawyer, 55 tierçons riz de la Caroline, à vendre par LOUISIANE THOMAS, No 9 rue Gravier. 1 déc

A LA COQUETTE.
Rue [illegible]
Fabricante de corsets.
Rue Royale No 200.
Mme FANNIAUD a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle-Orléans qu'elle vient de recevoir de France [illegible] tout ce qui concerne la fabrication de corsets, elle a [illegible] 23 nov—1m

Académie de Dessin et de Peinture.
M. A. C. [illegible] peintre de portraits et professeur de dessin.
INFORME le public et sa nombreuse clientèle qu'il vient d'ouvrir [illegible]
Prix: $10 par mois.

A. GARDNER, [illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE.
M. HAYES.
L'AGENCE [illegible] a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a transféré son magasin de [illegible] à la Nouvelle-Orléans, rue Chartres No 8 au No 21 [illegible]

SPECIFIQUE INFAILLIBLE POUR LA GUERISON [illegible] AUX PIEDS, [illegible] DE LA NOUVELLE-ORLEANS, CHEZ [illegible] LAVIE, rue de Chartres, No 21, [illegible]

A LOUER—A partir du 1er décembre prochain, la maison [illegible] trois étages, rue de Chartres, entre les rues Conti et St-Louis. S'adresser à THE DEVEREUX, 23 Passage de la Bourse.

[illegible] de corsets.

A VENDRE.
UN magnifique billard [illegible] S'adresser à [illegible] LEBRUN. [illegible]

CHEMISES françaises [illegible] à vendre [illegible] LEON TIERRE & Co. 21 rue de Chartres.

AVIS.
Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Globe.
Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1855.
LES directeurs de cette Compagnie s'étant décidés à clore les affaires de l'Agence, aucune nouvelle assurance ne pourra être renouvelée. [illegible] Agent

Docteur ADOLFO [illegible]
Medico y Cirujano,
OFICINA Y RESIDENCIA
Calle Real No 169,
entre las calles de Toulouse y San Pedro.

DOCTEUR ADOLPHE [illegible]
Médecin et chirurgien.
Office et résidence,
Rue Royale, No 169,
Entre Toulouse et St-Pierre.
NOUVELLE-ORLEANS.

CITY HOTEL, NLLE-ORLEANS.
L'ASSOCIE annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que cet excellent établissement [illegible] avantageusement connu, a été complètement réparé; toutes les améliorations suggérées [illegible] y ont été introduites, ainsi que toutes les réparations nécessaires. L'édifice a été peint [illegible] belles des dames partout, ont des meubles neufs et de la plus grande élégance. En un mot, le propriétaire n'a épargné aucune dépense pour assurer au confort de ses pensionnaires [illegible] Propriétaire

P. ROBLOT.
PORCELAINES ET CRISTAUX.
Entre Bienville et Conti, rue Royale, Nos 100 et 102.
A l'honneur d'informer le public en général qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, un grand assortiment de Crystaux et Porcelaines qu'il offre à vendre à des prix modérés.
Lampes modérateur et autres;
Services complets, unis et décorés;
Candélabres, Flagons, carafes, verres unis et cosgravés;
Plats, assiettes de tables et verres pour cafés et restaurants;
Un complet assortiment de poêles à fourneaux et batteries de cuisine;
Globe de Collin, pour lampe modérateur, épurée.

Magasin à bon marché de MARSY,
185 RUE DU CAMP. 185
Cols Rachel, jaconat et guipure,
Collerettes valenciennes, $2 et guipure,
Cols et manches valenciennes et $1,
Articles du Canal, mousselines Suisses et guipure,
Mouchoirs à jours, mousselines Suisses et jaconat,
Bandes et entre-deux, riches et du dernier genre,
Guipures unies, plumes, modes antiques et velours,
Dentelles de fil, toile, batistes, pour enfants,
Manteaux unis,
Manteaux de velours,
Confections, châles, etc.,
La plus grande [illegible] particulièrement à ses clientèles et aux dames en général qu'il a maintenant un très grand assortiment de [illegible] qu'il vendra à 100 [illegible] marché que n'importe quel magasin de la Nouvelle-Orléans.
HORACE MARSY, No. 185, rue du Camp. 25 nov—3m

SOIERIES, MANTEAUX, BRODERIES.
P. E. REILLY offrent en vente aujourd'hui, LUNDI, et les jours suivants, un grand fonds bien assorti de
SOIERIES, CHALES,
MANTEAUX, MANTELETS,
[illegible] BRODERIES,
dont les prix paraîtront modérés après qu'on les aura examinés. Les marchands de la campagne sont priés de venir les voir avant d'acheter ailleurs, notre stock des marchandises précitées étant le plus grand qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans.
P. & E. REILLY, encoignure Canal et Royale. 28oct

BOUBEN & NORMAN,
21 et 23, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 28 nov

[illegible] NOUVEAUX.
[illegible] ont l'honneur d'informer les dames et le public que leur magasin, rue de Chartres, No. [illegible] [illegible] les plus nouvelles modes [illegible] 21 nov

Bon marché! Bon marché! Bon marché!
Manteaux et Talmas.
Aux prix de New York.
REÇU tout récemment un grand assortiment de Manteaux et Talmas du dernier genre, pour la saison [illegible] encoignure Hôpital et Chartres (Conde). 24 nov—1m

F. DURELL & CO.
No. 67, rue de Chartres,
VIENNENT de recevoir un bel et grand assortiment de FLEURS D'OR, des marques suivantes: Dusrais, Walton et Kirby, Levi Moses, Mye. Plus bel et nouveau, et garnitures de première qualité. 24 nov

Un superbe assortiment de CANIFS de Rogers et de Crookes, [illegible]

47 RUE DE CHARTRES 47
Magasin de Draps [illegible] Confections, de draps, et de [illegible]
VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, un nouvel assortiment de nouveautés [illegible]

H. L. BOCKÉ, J. F. KLÄHER, P. J. KRAEMER,
H. L. BOCKÉ & Co.
Rue de Chartres No 162, encoignure Toulouse.
Importateurs, Marchands, Commissionnaires.
REÇU [illegible] H. L. BOCKE & Co.

[illegible] Réduction de prix.
NOUS avons des arrangements [illegible] HYDE & GOODRICH, [illegible] 24 nov

[illegible] A. A. GREEN & CO, No 69 [illegible]

NOUVELLE DECOUVERTE.
AVIS.
Méthode incomparable pour dessiner.
ON fait un très joli tableau dans une heure, sans avoir appris le dessin, sans avoir recours à aucun appareil et à aucun instrument. Elle est garantie à toutes les personnes qui apprennent cette méthode; elles feront des dessins pendant la séance, un très joli tableau de marine ou paysage qui donnera la preuve d'un talent de tous genres et de toutes grandeurs. Cette méthode, aussi ingénieuse qu'agréable, n'occasionne aucune fatigue. Il suffit de quelques crayons et du papier ordinaire pour la mettre en pratique. Les tableaux faits d'après cette méthode peuvent rivaliser avec les plus belles gravures. Prix pour une seule personne [illegible] A. LAFITTE, Rue Royale, No 149 au 1er.

CHAMBRE DE JARDINAGE.
SEMENCES DE 1855.
REÇU par le navire Gutenberg, du Havre: [illegible]
A vendre à des prix modérés par J. MENARD, rue de la Vieille Levée No 151. 1er déc

PERDUE.
ECHAPPE [illegible] une jeune petite chienne [illegible] J. BEJAN, [illegible] rue Bienville. 1déc

PROMENADE [illegible]
247 [illegible]
[illegible]

Magasins à l'ancien [illegible]
VIENNENT de recevoir [illegible] Gutenberg du Havre [illegible]
[illegible]

GRANDE REDUCTION DE PRIX.
[illegible] LA CALVITIE.



BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE A LA NOUVELLE-ORLEANS,
Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1855.
CONFORMEMENT à l'article 4 de la Charte de cette compagnie, avis est par le présent donné qu'une élection de trente-trois directeurs pour l'année, à partir du deuxième lundi de mars prochain aura lieu au bureau de la Compagnie, No 88, rue du Camp, LUNDI, 3 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. H. P. JANVIER, Secrétaire. 16 nov—11 jusq 3 déc

Thomas C. Payan & Co.
Fabricants, marchands en gros et en détail de vêtements de mode.
No 74, rue du Canal, entre les rues Chartres et Vieille-Levée.
Magasin à New York, 19, Murray street, entre Broadway et Church—Fabrique Nos 309 et 311 Broad street, Newark, New Jersey.
ONT reçu par les steamers Crescent City, Granada, Black Warrior et Cahawba et reçoivent par chaque arrivage de steamers: les marchandises suivantes de saison qu'ils vendront à très bas prix [illegible]
Habits—Paletots, genre de sortie et redingottes, [illegible]
[illegible]
Marchandises de Plantations:
[illegible]

[illegible] CHOUTEAU & VALLE, [illegible] à la mort de M. Henri Chouteau. Le nom de la société ne servira qu'à la liquidation. NERÉE VALLÉ, associé survivant.

LE soussigné continuera en son propre nom les affaires de commission de CHOUTEAU & VALLÉ. St Louis, 20 novembre 1855. NERÉE VALLÉ. 30 nov—3m

NERÉE VALLÉ,
Successeur de Chouteau & Vallé,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET EXPEDITEUR,
24, Levee, St Louis, Mo. 30 nov

POIDS ET MESURES.
LE bureau de l'inspecteur pour le Premier District, rue Julia No. 120, est ouvert de 9 heures du matin, à 3 heures de l'après midi. 30 nov—3m

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands.
Nouvelle Orléans, 30 novembre 1855.
A une réunion des Directeurs, M. Jules Dellacoste a été élu secrétaire de la Compagnie, en remplacement de M. A. Schreiber, démissionnaire.
JOHN PEMBERTON, Président. 1er déc—1m

Couvent du Sacré Cœur,
Paroisse St-Jacques.
LES dames du Sacré Cœur préviennent les parents qui avaient des enfants dans cette institution que les classes sont rouvertes depuis le 1er décembre. Toutes les personnes nécessaires ont été prises pour assurer le concert et d'après l'avis des personnes compétentes il n'y a maintenant aucun danger à envoyer les enfants dans cette institution.

FRANCISCO F. ZAHLA, avisa á sus deudores, que cuantos [illegible] saldan con New Orleans [illegible] presentarse a la liquidar sus cuentas [illegible] pueda deber. 1 d—3

INSTITUT St-LOUIS,
262, rue Dauphine,
(Entre Ursulines et Hôpital.)
MME DUBON remercie les familles de leur confiance [illegible] qu'elle ne cessera de justifier par ses soins [illegible]
[illegible]

AVIS.
[illegible]

MAGASIN DE TAPIS,
No 19 rue de Chartres.
[illegible] A. BROUSSEAU & Co, 19 rue de Chartres. 15 oct

ON DEMANDE, dans un quartier respectable de la ville, l'usage exposé d'une maison, avec bâtisse, [illegible] pour le prix par mois. 30 nov

PIANOS.
SUCCESSION DE Wm. HARTKOPF.
En conséquence du décès de M. Wm. Hartkopf, tout son stock de Pianos, comprenant des instruments des manufactures les plus célèbres telles que celles d'Erard, Pleyel et autres personnes distinguées, est maintenant offert au public à des prix extrêmement réduits, à l'effet de clore sa succession. [illegible] S'adresser au magasin de pianos, No 116, rue Royale, entre St Louis et Conti. 30 nov—3m

AVIS.
Succession de Wm. Hartkopf.
LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre feu M. Wm. Hartkopf, sont priées de les présenter aux soussignés, pour règlement. Les personnes qui doivent à la succession sont priées de venir régler avec
FELIX GRIMA ET H BONZANO, Exécuteurs testamentaires, No 116, rue Royale. 30 nov

MAGASIN DE CUIRS,
Rue de Chartres, No 51,
LEON BIERRE & Cie,
OFFRENT en vente 125 articles pour cordonniers, chapeliers et selliers [illegible] au prix les plus réduits, ainsi qu'un grand assortiment de [illegible] Paris en tous genres.

[illegible]
Succession de John G. Hardin.
LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu John G. Hardin sont priées de les présenter sans délai à MM J. S. Holden & Co, No 37, rue des Magasins, ou au soussigné, No 87, rue Natchez. JOHN H. LUDWIGSEN, curateur. 30 nov—10

AVIS.
M. J. D. BELAUCHE est, à partir du 1er courant, associé à nos affaires, qui seront conduites dorénavant sous la raison EDOUARD DUPASSEUR & Co.
Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1855.
EDOUARD DUPASSEUR. 30 nov—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
REÇU par A. PAYA & Cie
Brayère—La Phrénologie.
Lavallée—Histoire des Français.
[illegible]
Albert—Physiologie des Passions.
Charivari—[illegible]
[illegible]
G. de Nerval—Œuvres.
Méry—Nuits Parisiennes.
Brochures nouvelles. A. PAYA, rue de Chartres. 30 nov

MEDECINE CONSERVATIVE.
Maladies chroniques.
LE Dr. H. HARDY donne chaque jour ses consultations pour les maladies chroniques, à la pharmacie [illegible] encoignure St Pierre et Dauphine.
[illegible] 28nov—1m

Changement de domicile.
LE Dr E. Ravel a transféré son domicile rue [illegible] No [illegible] entre les rues Toulouse et St-Pierre, maison occupée anciennement par M. le Dr C. De Valatti.

[illegible]
C. DE VALATTI. D. M. P.

LOUIS F. MAXENT,
Marchand commissionnaire,
Importateur de vin de Bordeaux.
No. 40, Rue Toulouse,
Entre les rues Chartres et Royale.
[illegible] C. La Mission, Mota Rosa, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory.

POMMADE CONTRE LA CALVITIE.
(Contre la chute des cheveux.)
LE soussigné, inventeur de cette pommade, fait que nous a obtenu [illegible] à la meilleure composition connue jusqu'à ce jour pour empêcher la chute des cheveux et en faciliter la repousse. [illegible]
Seul dépôt au coin des rues Toulouse et Bourbon.
D. PERES, pharmacien, (de l'Université de Paris.) 21 oct



## MAGASINS DE MODES.

Grande réduction de prix.
Ouverture de Modes et Nouveautés.
Rue Condé, No. 18, maison Pontalba, entre Ste-Anne et Madison.
MADAME HALWEDE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de Paris un bel et riche assortiment de Modes et Nouveautés. Mme Halwede espère que les dames voudront bien continuer pour leur bienveillant patronage.
Nouvelle-Orléans, le 20 novembre 1855. 21 nov—3m

Ouverture de marchandises de haute nouveauté.
Mme E. FOURNIER,
encoignure Canal et Baronne, (sous le Pelican Club) a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France.
Un joli choix de marchandises de haute nouveauté en robes soieries, bareges, tissus, confections de soie, velours et drap, fanfreluches, dentelles, articles pour enfants, garnitures rubans, fourrures, etc., et qu'elle en fera l'ouverture le samedi 10 novembre.
Mme FOURNIER annonce en outre à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de joindre un atelier de modes à son atelier de couture, et sollicite de nouveau la continuation de leur patronage. 2 nov

Magasins de haute nouveauté.
Ouverture samedi 24 novembre.
Madame ALBERT.
A l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne qu'elle a reçu, à ses salons de l'encoignure Royale et Bienville, le magasin de robes de chambres où l'on trouvera un grand choix d'articles modes et nouveautés.
Arrivant de Paris ayant mis tous ses soins dans les achats qu'elle vient de faire, elle espère que les dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage.
Mme ALBERT annonce en outre qu'elle vient de joindre un atelier de modes un atelier de couture et de confection.
Ayant obtenu une des premières couturières de Paris, sortant de la maison CAMILLE, fournisseur de l'impératrice et de la reine d'Angleterre, sollicite les dames de vouloir bien l'honorer de leur confiance et espère que son talent, joint à son talent, sera apprécié par la haute fashion de la Nouvelle Orléans. 23nov

No. 34, rue de Chartres, encoignure Douane.
Ouverture de Modes et Nouveautés.
OLYMPE & Co.
ONT l'honneur de prévenir les Dames qu'ils viennent de recevoir de Paris un bel et riche assortiment de modes et nouveautés, consistant principalement en chapeaux et capotes, robes taffetas à volants, velours et peluche, soieries à grands dessins riches, moire antique, taffetas rayés et quadrillés, velours, peluche, manteaux et mantelets de la plus haute nouveauté, châles cachemire de l'Inde, châles peluche et grenadine, broderies, lingerie, dentelles, valenciennes, guipure, point d'Angleterre, mouchoirs brodés, rubans, plumes, fleurs artificielles, franges, gants Jouvin, fausse bijouterie, ombrelles, etc. etc., et qu'ils en feront l'ouverture mercredi prochain, 7 novembre.
Toute la marchandise ayant été achetée par Mme Olympe elle-même, avec le plus grand soin, dans les meilleures maisons de Paris, nous osons espérer que les dames voudront bien nous continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE & Co, 34, rue de Chartres.

GRANDE REDUCTION DE PRIX.
LA maison BECHET, FRYER & Co, offre (pour cause de liquidation) un joli choix de soieries, lingerie, confections pour dames et enfants, articles de bal, fleurs et fournitures de mode.
Toutes les ventes sont au comptant. 31 oct

MADAME GODIN
Rue Bourbon, No 44, entre Douane et Bienville.
A l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle Orléans qu'elle vient d'arriver de Paris avec un joli assortiment de capotines pour dames, ainsi que chapeaux d'enfants en tous genres. 26 nov—15t

MODES! MODES!
A l'instar de Paris.
Madame DURAND,
Rue Royale 127, entre Toulouse et St-Pierre.
A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'à son retour d'Europe elle s'est décidée pour une vente publique de toutes ses anciennes marchandises en magasin.
Elle offre un nouveau choix de modes et de nouveautés achetées par elle-même à des prix les plus modérés [illegible] Paris. Beaucoup de ses articles de goût ont figuré à l'Exposition Universelle.
Un grand assortiment de chapeaux de tout genre pour dames et pour enfants.
Manteaux, pelisses et mantelets en tous genres.
Lingerie et broderie grande nouveauté, fleurs artificielles, coiffures pour parures pour bal, [illegible]
Les prix sont modérés.

No 17 rue de Chartres.
MODES ET NOUVEAUTES.
Mme ROBERT
A l'honneur de faire savoir aux dames qu'elle a reçu un assortiment de modes et nouveautés, consistant principalement en chapeaux du dernier genre, provenant des meilleures maisons de Paris. Manteaux, mantelets, lingerie, dentelles, fleurs, [illegible] 22nov—16t

Changement de domicile.
MADAME ROBERT.
A l'honneur de faire savoir aux dames de la Nouvelle Orléans qu'elle a transporté son magasin de MODES ET NOUVEAUTÉS du No 17 rue de Chartres, entre Douane et Canal.

No 60 rue de Chartres, entre Douane et Bienville.
Ouverture de modes et de marchandises de HAUTE NOUVEAUTE.
SOPHIE, successeur de A. MANSUY.
Mlle Sophie, de retour de France, a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle Orléans et de la campagne, qu'elle a acheté à Paris et choisi elle-même dans les meilleurs magasins un magnifique assortiment de modes et nouveautés consistant principalement en chapeaux et capotes des plus exquis, soieries de haute mode, dames, mantelets, châles et velours, dentelle de Paris, [illegible] Point de Venise, point d'Alençon, point d'Angleterre, lingerie, broderies, [illegible] [illegible] 14 nov—1m

Mlle SOPHIE,
Successeur de A. MANSUY.
No. 60, rue Chartres,
A l'honneur de prévenir les dames qu'elle fera l'ouverture de ses marchandises SAMEDI, 24 courant. 22 nov—6

MAGASIN A BON MARCHÉ.
Modes et articles de fantaisie.
[illegible] Chartres (Condé).
Madame FABIO
[illegible] MARCHANDISES DE FANTAISIE ET DE SAISON, [illegible]
MANTEAUX ET MANTELETS faits sur commande, dans le plus bref délai.
[illegible]

A bon marché.
VOILETTES en vraie dentelle française, de $4 à $6 à $20.
Gants Jouvin et gants soie satin, de 50 à 85 cts.
Cols guipure et crêpes riches, de $1 à $1 75.
Bandes jaconat brodées, riches, de $1 à $1 50.
Assortiment de franges, soie noire et couleur, dernière mode, à vendre au plus bas prix, chez Mme FABIO.
Hôpital et Chartres (Condé).

Madame POYARD,
Arrivée de Paris.
A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir un riche et bel assortiment de haute nouveauté consistant en chapeaux, capotes, manteaux pour dames et enfants, manteaux pour robes, toilettes, mouchoirs, [illegible] plusieurs articles de l'exposition, belles lingeries, [illegible] robes de bal, [illegible] Mme Poyard espère que [illegible]
157 rue de Chartres, encoignure Toulouse. 28 nov

BRODERIES, BRODERIES.
MME DURAND, de retour de France, a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a un superbe assortiment [illegible] au No 114, rue Royale. 8 nov—1m

MAGASIN DE DENTELLES.
Mme P. LAFARGUE,
138 Rue Bourbon, 138
A l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle continue comme par le passé son commerce de dentelles. 21nov

Chaudières anglaises à sucre.
REÇU tout récemment de Liverpool, par le navire Great Duke, un assortiment de chaudières à sucre des dimensions suivantes:

| | |
|---|---|
| 54 x 20 pouces | 72 x 28 pouces |
| 66 x 24 | 78 x 28 |
| 60 x 22 | 84 x 30 |

Chaudières en fer fondu:

| | |
|---|---|
| 48 x 18 pouces | 62 x 20 pouces |
| 54 x 20 | 66 x 21 |
| 72 x 30 | 70 x 25 |

Les ordres seront exécutés avec promptitude par JUAN Y DE BEANA, 67, rue Bienville. 21nov

SANGSUES............SANGSUES.
L. PROVOST,
SUCCESSEUR DE M. SCHOSAL,
Rue Bourbon 172, entre Toulouse et St-Pierre,
28000 SANGSUES Hongroises et Suédoises récemment arrivées et à vendre en gros et en détail, un grand dépôt rue Bourbon, entre Toulouse et St-Pierre. 1 jan

L. PERROT & Co.,
Rue Royale, No. 280, enc. Ste-Anne,
ONT l'honneur d'informer les acheteurs qu'ils ont [illegible] assortiment de marchandises en tous genres pour la saison d'hiver, consistant en draps français et américains, [illegible] laines, alpacas, cachemires, [illegible] bas, à rideaux, [illegible] draps de dames, tartans, couvertures, chemises blanches et couleurs, chemises de laine, caleçons, flanelles, bretelles, foulards, mouchoirs, [illegible] cravates, rubans, galons, mercerie, parfumerie, [illegible]

REÇU par le Granada: 25 malles manteaux, talmas, [illegible] pèlerines et basques pour dames.
6 malles costumes velours soie et drap, nouvelle mode—haute nouveauté, extra.
25 malles pardessus français en drap noir, bleu, bronze, [illegible] pour enfants et jeunes gens.
10 malles gilets velours, soie, satin, [illegible]
25 do de pantalons casimir, fantaisie, haute nouveauté.
100 douzaines chemises d'enfants, article nouveau. A vendre par LACAY & LECANT, 3, rue de Chartres. 8nov

EN débarquement du navire Malabar, venant de Bordeaux:
[illegible] demi-pipes eau-de-vie Chatillon jaune, 1848,
[illegible] quarts do do
A vendre par A. CARRIERE, 26, Vieille Levée.